

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Bo 5786, 6 Chévat 5786



La neuvième plaie d'Égypte fut celle des ténèbres. D'après certains de nos Maîtres (RaShBaM, Ibn Ezra), l'obscurité ne dura que trois jours comme cela semble apparaître du sens littéral du verset.

De son côté RaShI se base sur un commentaire du Midrash pour affirmer qu'il y eut, lors de cette plaie, deux périodes de trois jours. Durant la première période, aucun homme ne put voir alors que pendant la seconde, l'obscurité fut si dense qu'aucun homme ne put plus se mouvoir.

Ainsi que nous l'avons constaté depuis le début des plaies qui se sont abattues sur l'Égypte, D-ieu protégeait son peuple en l'épargnant de toute tragédie.

À propos des ténèbres, le verset précise : « Pour tous les Enfants d'Israël il y avait de la lumière dans leurs demeures ».

Nos commentateurs mettent en évidence une certaine particularité. Il n'est pas simplement précisé qu'il y avait de la lumière sur la terre de Goshen, là où vivaient les enfants d'Israël. Il est stipulé qu'il y avait de la lumière dans toutes leurs demeures. Cela signifie que la lumière accompagnait chaque membre du peuple de manière individuelle. Même s'ils se retrouvaient mêlés aux Égyptiens, dans leurs quartiers ou dans leurs résidences, une lumière personnelle leur permettait de voir normalement.

Le MaLBiM propose une interprétation originale. Il affirme que pendant les jours des ténèbres, D-ieu dévoila en Égypte une lumière très puissante qui porte le nom de : « *Or Ganouz* », lumière qui tire sa source de la Kédousha de l'essence de D-ieu. Les ténèbres n'étaient pas une conséquence d'une quelconque privation de lumière mais au contraire une exposition à une source de lumière trop intense qui aveugla les Égyptiens.

Il n'y avait donc pas en Égypte de frontière avec une délimitation de certains lieux qui étaient éclairés et d'autres qui étaient sombres. Il n'y avait qu'une seule réalité avec des facultés différentes entre les yeux des Enfants d'Israël et ceux des Égyptiens.

C'est pour cette raison que le Midrash précise que les Enfants d'Israël arrivaient à avoir une vision profonde qui pouvait transpercer toutes sortes d'obstacles ou de cloisons. En effet, il s'agissait d'une lumière spirituelle qui repoussait toute matière.

Cette lumière originelle était celle qui prédominait au moment de la création du monde et qui a été réservée aux plus grands Tsadikim. Avant la sortie d'Égypte, HaShem souhaita en faire profiter les Enfants d'Israël afin qu'ils perçoivent le chemin de la vérité qui s'ouvrait face à eux grâce à la sortie d'Égypte.